L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DU CONSEIL GENERAL—NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 7 JANVIER 1848.

Imprimé et publié par
MAGNE & WEISSE.
No 81, rue de Chartres, et No. 13, rue du Camp

NOUVELLE-ORLEANS
VENDREDI MATIN, 7 JANVIER 1848.

☞ Demain, à l'occasion du glorieux anniversaire de la victoire du 8 janvier, *l'Abeille* ne paraîtra point.

BANQUE DU CANAL.—Hier, pendant quelques heures, cette banque a été assaillie par une foule de demandes de remboursements; et elle a échangé contre espèces quelques milliers de piastres de ses billets. On a remarqué que ceux qui se présentaient à l'échange, étaient surtout les petits billets, et le fait est qu'aucune réclamation de grosse importance ne s'est présentée. La panique en effet était si peu fondée que les véritables détenteurs des billets de cette banque ne se sont pas émus et qu'ils les ont gardés en porte feuille. Tous ceux qui ont voulu se présenter, ont été remboursés sur le champ avec promptitude, et la plupart en or afin que les choses marchassent plus rondement. Les officiers d'ailleurs étaient disposés à tenir la banque ouverte toute l'après-midi pour faire face à toutes les demandes; mais vers une heure elles s'étaient singulièrement calmées; l'aisance et la fermeté avec lesquelles la banque avait accueilli les premières, avaient presque complètement ramené la confiance. Le fait est que, si l'on en croit les personnes qui sont le mieux renseignées en matière de finances, la Banque du Canal est l'une de nos plus solides institutions financières. Ses affaires sont des plus prospères, et sa situation est excellente. D'où vient donc l'espèce de défiance qui a pesé sur elle pendant quelques heures? On ne peut y trouver qu'une seule et unique cause, c'est un petit incident qui a eu lieu à Boston le 22 décembre. Un check de $5 000 tiré par cette banque, par suite de quelque irrégularité de forme, n'avait pas été payé à présentation, et ce fait seul, accepté par l'ignorance et exploité par la malveillance, a suffi pour inspirer des craintes à beaucoup de gens qui gardent encore un souvenir de nos derniers désastres financiers. On n'avait oublié qu'une chose en racontant le fait que nous signalons, c'est d'ajouter que, dès le 23, le check régularisé avait été acquitté.

CONGRÈS.—Les deux chambres n'ont siégé le 28 décembre que quelques instants, au Sénat, l'on s'est contenté de prendre une résolution qui donne au secrétaire de ce corps l'ordre de payer les frais de l'enterrement de M. Fairfield; à la Chambre, après quelques avis pour … quelques présentations de résolutions … l'appel des pétitions. Une pétition de l'Indiana, demandant l'abolition de l'esclavage dans le district de Colombie, a été déposée sur le bureau par 76 voix contre 70; puis on s'est ajourné pour assister aux funérailles du sénateur Fairfield.

Au Sénat, dans la séance du 29, le vice-président a présenté deux rapports émanés du département du trésor et traitant deux sujets spéciaux. M. Ashley a présenté un bill qui a subi immédiatement deux lectures … pour but d'assurer un droit de préemption au bénéfice des colons. M. Cass a présenté deux bills, relatifs l'un à la continuation de la guerre; l'autre à l'équipement des volontaires. Le Sénat a ensuite adopté le bill de la Chambre qui alloue un million pour combler certains déficits dans le département des subsistances. Un message de la Chambre est venu annoncer la mort de M. Gentley, représentant du Michigan, et le Sénat s'est ajourné.

La Chambre n'a fait qu'entendre l'annonce de la mort de ce membre, puis elle s'est ajournée, après avoir adopté les résolutions ordinaires.

LE CHLOROFORME. Un gaz qui tend à détrôner l'éther, occupe fort en ce moment le monde scientifique. Voici d'abord ce qu'en dit sommairement un journal français.

"Quelques merveilleux que fussent les résultats obtenus de l'inspiration de la vapeur d'éther, ce ne devait pas être là le dernier mot de la science en fait de ressources à opposer à la douleur. Voici un nouveau composé qui, tout en agissant à la façon de l'éther, le laisse bien derrière lui quant à la rapidité des effets anesthésiques, et quant à la facilité de son administration. Ce composé est le *chloroforme* ou *perchlorure de formyle* … liquide limpide, incolore, très volatil, d'une odeur agréable et d'une saveur sucrée.

Le *chloroforme* a été l'objet des études de bon nombre de chirurgiens de nos hôpitaux. L'Académie a reçu, dans sa dernière séance, sur ce sujet, diverses communications intéressantes de nos plus habiles praticiens, notamment de M. Gerdy, qui, avant d'appliquer ses mains à cette substance, si peu connue encore, en a d'abord fait l'essai sur lui-même, et puis sur quelques personnes bien portantes de bonne volonté, de M. Amussat, qui a commencé par des expériences sur les animaux vivants de MM Jobert de Lamballe, Sédillot, etc. Des opérations de divers genres, des amputations de cuisse et autres, non moins considérables, ont été faites sans que le malade en ait eu la conscience.

Pour compléter sur le champ ces renseignements généraux, nous donnons plus loin, en guise de feuilleton, un article développé sur la matière. Tous nos lecteurs y prendront, nous en sommes convaincus, le plus vif intérêt.

L'UNION.—Ce n'est pas sans tristesse que nous revenons sur ce malheureux navire à vapeur. Quel est son sort? Le 28 il n'était pas à New-York, il avait donc ainsi trente-quatre jours de mer! C'est énorme, et cela fait naître les plus sombres idées. Cependant il y a quelques réflexions qui doivent empêcher de désespérer du salut de ce bâtiment … on sait combien est forte la construction des frégates françaises à vapeur; elles peuvent donc aussi bien que les navires à voiles affronter les tempêtes les plus effroyables. Il y a donc de grandes chances pour que *l'Union* ait vaillamment résisté aux coups de temps qui ont éclaté sur l'Océan dans le cours de décembre. Peut-être de fortes avaries l'auront-elles obligé à relâcher soit aux Açores, soit aux Bermudes, peut-être l'insuffisance de son combustible l'aura-t-elle forcé de marcher à la voile, et alors sa traversée s'en sera trouvée considérablement retardée. Espérons encore que ce sont là les seuls accidents auxquels ce navire aura été en butte. Le *Sun* de New-York engage le gouvernement à envoyer deux croiseurs à sa recherche le long de nos côtes. C'est une idée généreuse et que nous voudrions voir accueillir.

TRAVERSÉE DE L'HIBERNIA.—On lit dans un journal du Nord: *L'Hibernia*, navire heureux et éprouvé, commandé par un homme d'une expérience et d'une habileté consommées, le capitaine Ryrie, a rencontré dans son voyage une série de vents contraires et de tempêtes qui, sans les avantages qu'il possède, l'eussent mis sans contredit dans un péril imminent. Plus d'une fois la mer a été si grosse que les vagues balayaient son pont d'un bout à l'autre. Une partie même des passavants a été enlevée. Pendant cinq jours *l'Hibernia* est resté ne faisant pas plus d'un mille et demi à l'heure, et il lui a fallu toute la puissance de son excellente machine, toute la solidité de sa construction et toute l'énergie intelligente de son équipage et de ses officiers pour arriver sans encombre au port."

LE GÉNÉRAL TAYLOR EN VIRGINIE.—Dans une réunion préparatoire des membres whigs de la législature virginienne il a été déclaré par une résolution adoptée à l'unanimité, que le général Taylor était, aux yeux de ces membres, le meilleur candidat que l'on peut présenter au peuple de la Virginie pour la présidence; et qu'il recevrait de leur part l'appui le plus sincère et le plus actif.

LES GÉNÉRAUX QUITMAN ET SHIELDS sont arrivés le 27 décembre à Washington, et sont descendus à l'hôtel Fuller.

UNE BONNE PLAISANTERIE. Le Sénat de l'Ohio a été le 23 décembre, le théâtre d'une scène fort curieuse. Un membre a présenté une pétition signée par quatre-vingt-un citoyens du comté de Richland laquelle demande à l'assemblée générale d'enjoindre à Thomas Corwin, sénateur de l'Ohio au Congrès, de quitter son siège, et d'incarcérer le dit Corwin dans le pénitentiaire d'Etat, jusqu'à la fin de la guerre du Mexique. Cette pétition qui ne peut venir que d'acharnés partisans de la guerre, a été accueillie avec la gravité la plus parfaite; puis, après discussion, elle a été renvoyée à l'examen du comité judiciaire. Si la Législature montre un respect aussi profond pour le droit de pétition, on doit reconnaître que les quatre-vingt-un signataires de la requête contre Corwin n'en montrent guères pour la liberté d'opinion.

AMÉRIQUE CENTRALE.—On lit dans le *National Intelligencer*:—Le Président a recommandé dans son message la nomination d'un chargé d'affaires auprès de la République de Guatemala, cette nomination est en effet d'une véritable importance au moment où expire le traité existant entre les Etats-Unis et le Guatemala. Ce traité qui permettait l'introduction de nos marchandises moyennant la moitié des droits payés par les autres nations, et qui autorisait les citoyens des Etats-Unis à devenir citoyens du Guatemala et à jouir de tous les privilèges des indigènes, avait été négocié en 1825 par M. Clay, sous l'administration de M. Adams. Il ne faut pas perdre de vue les avantages qu'il nous assurait. L'occasion est propice pour obtenir des renseignements sur ce sujet; nous possédons en effet dans notre ville, Don Ignacio Gomez, envoyé des Etats de l'Amérique centrale auprès du pape; et c'est un homme qui connaît parfaitement le pays qu'il est appelé à représenter."

MILWAUKIE, ville du Wisconsin qui ne contenait guères que neuf mille âmes en 1846, en avait 14,061 à la fin de 1847. A ce taux sa population s'y doublerait en deux ans.

LA PRÉSIDENCE.—Notre correspondant de Washington nous écrit sous la date du 28 novembre:

"Je me suis abstenu jusqu'à présent d'aborder la question présidentielle qui cependant a été fortement agitée ici depuis la réunion du Congrès. Il est peut-être temps de vous en dire quelques mots. Les whigs du Sud sont unanimes en faveur du général Taylor et bon nombre de représentans de l'Est ont témoigné la même préférence. Les Etats du centre penchent aussi de ce côté, et pour décider New-York, il suffirait de la nomination d'une convention nationale. On croit qu'une convention pareille est indispensable pour donner de l'ensemble au mouvement, et l'on pense qu'elle ne serait en aucune façon contraire aux opinions exprimées par le général Taylor. Il ne pourrait pas se refuser à la candidature qu'elle lui offrirait. D'un autre côté les amis de M. Clay, du juge McLean, du général Scott et de quelques autres doivent être entendus; et ce n'est qu'après s'être consulté, qu'on pourra décider si le général Taylor réunit toutes les conditions qui peuvent assurer le succès. On le nommera alors formellement; ce mode de procéder assurera la coopération cordiale de tous les intérêts et aura pour résultat de le placer sur le fauteuil présidentiel. Toute autre marche nous exposerait à voir l'élection retomber à la merci de la Chambre des Représentans, ce qui ne serait pas un mince embarras pour la conduite à venir de celui qu'elle élirait.

"Je puis certifier à nos amis éloignés que le but unique des whigs est d'arriver à une bonne et pure administration. Toutes les préférences personnelles céderont au désir d'obtenir un pareil résultat; et l'on n'imposera point au pays un candidat qui puisse compromettre le succès. M. Clay n'entravera en aucune façon la liberté de toute résolution qui pourra paraître sage ou avantageuse, on en a déjà l'assurance positive; et si le général Taylor est désigné pour la candidature, M. Clay sera des premiers à lui donner l'appui d'un concours sincère et cordial. Il n'a aucune idée d'arriver à la candidature; et il ne voudrait changer de résolution qu'en présence d'une manifestation émanée du peuple tout entier sans distinction de parti. On en aura probablement la preuve.

"Les locofocos du Congrès, aussi bien que ceux du dehors, sont ici hostiles au général Taylor. Les … dans l'une des deux Chambres qui ont témoigné sa préférence pour ce candidat, sauf cependant petit nombre de ceux … au bon du parti. Quant à l'administration elle est plus que jamais opposée au vieux "Rough and Ready"; elle ne cache pas … que par le passé le peu de sympathie qu'elle éprouve pour le vainqueur de Buena-Vista.

"On assure que quelques-uns des membres les plus influents du Sénat sont en train de se consulter pour savoir s'il ne conviendrait pas de former un ticket présidentiel avec les noms du général Quitman et du général Pierce dans le cas où le général Taylor serait désigné comme candidat par les whigs. Cela prouve très nettement qu'en dépit de toutes les professions de foi contraires, nos amis les locofocos n'ont que de l'antipathie pour le général Taylor, et qu'ils feront tout au monde pour faire échouer sa candidature."

Chronique Locale.

VOL ET VOIE DE FAIT.—Lundi dernier, vers 10 heures du soir, M. William Beard a été violemment assailli dans le magasin de bijoux de M. José Pacual, rue Ste Anne, où il se trouvait seul, par un individu dont on ignore le nom, mais dont il a donné le signalement à la police. L'agresseur, après avoir terrassé M. Beard, s'est emparé d'un bijou en or de la valeur d'environ vingt-cinq piastres, et s'est enfui précipitamment.—La police est à sa recherche.

COUR DE DISTRICT.—Le jury, dans l'affaire de Sally Moore, a été déchargé hier par la Cour, faute de pouvoir s'entendre sur la nature du verdict. Onze jurés s'étaient prononcés en faveur de la demanderesse, mais le douzième a maintenu son opposition.

RECORDER RAMOS.—M. William Whiting a porté hier une plainte contre le watchman Johnson. Il accuse celui-ci d'avoir arrêté et emprisonné sans motif l'esclave Gloves, appartenant au plaignant. Le recorder Ramos soumettra probablement l'affaire au comité de police.—Le lieutenant Macon a arrêté, l'avant-dernière nuit, dans une maison de la rue Dauphine, entre Robinson et Vinere, tenue par un nègre libre nommé Augustin, environ une douzaine d'esclaves et d'hommes de couleur libres qui avaient l'habitude de s'y réunir en manière de club ou d'association secrète. Le recorder a envoyé les esclaves en prison et a condamné les autres à une amende de cinq piastres chacun.—Un mandat d'arrêt a été décerné, à la requête de Mme Olive Vincent, contre la femme de couleur libre Eliza Brown, prévenue de voies de fait sur la personne de la plaignante.

RECORDER BALDWIN.—L'affaire de Charles Simpson, accusé de faux par M. Peter Christal, a été appelée hier devant le Recorder de la 2de municipalité: le prévenu a été envoyé à la Cour Criminelle sous l'inculpation d'avoir enlevé une lettre de la poste de la Nouvelle-Orléans.—Plusieurs vagabonds ont été envoyés pour trente jours à la maison de correction.

RECORDER SEUZENEAU.—Ce magistrat s'est occupé hier matin de l'affaire de W. G. W. Tonneman, accusé de s'être approprié le certificat de service d'un volontaire licencié. Des témoins sont venus prouver que ce dernier s'était rendu avec le prévenu, au bureau de M. Wilder, notaire, et avait chargé cet officier de mettre en ordre ses papiers et de les expédier au bureau central des terres à Washington. M. Wilder est venu lui-même corroborer ce témoignage et a déclaré que l'expédition des papiers avait eu lieu depuis plus d'une semaine. Une pareille déposition prouvant clairement la fausseté de la plainte, le Recorder a déclaré au prévenu qu'il le déchargeait honorablement. Tonneman alors s'est empressé de formuler à son tour une plainte en parjure contre le volontaire Turner, lequel a été arrêté séance tenante et écroué: il sera interrogé sous peu.—William Murphy a dénoncé au Recorder le nommé Edward Glady qu'il accuse de l'avoir frappé et de lui avoir adressé des menaces. La femme de Glady a saisi, à son tour, le Recorder d'une plainte en voies de fait contre M. Murphy. L'examen des deux officiers aura lieu dans quelques jours.

CHANGEMENT IMPORTANT DANS LES LOIS DE L'ETAT DE NEW-YORK.—D'après une loi récente de la législature d'Albany, toutes personnes sont admises à pratiquer, comme avocats, dans les cours de l'Etat, sans examen et sans conditions. D'après une autre loi, les demandeurs dans un procès peuvent être appelés en témoignage, si les défendeurs le désirent. Ce sont là deux innovations importantes dans la jurisprudence américaine. La première, toutefois, paraît contraire à l'article VI de la Constitution qui donne à tout citoyen mâle, âgé de 21 ans, le droit de pratiquer dans les cours et tribunaux, mais à la condition de posséder "une bonne moralité et les qualifications requises sous le rapport du savoir et de l'aptitude."

POLITIQUE ÉTRANGERE.

Le *Corsaire* de Paris qui, sous une forme légère, présente souvent des aperçus d'une haute portée, contient sur les derniers événements de la Suisse les deux articles suivants:

Et après?

Lucerne est pris. Et après? Les jésuites sont expulsés de la Suisse! Ils rentrent en France. Et après? Les cinq puissances, qui devraient plutôt s'appeler les cinq impuissances, vont protester. Et après?

Après!—Mais nous ne sommes qu'au commencement. Il s'agit bien de Lucerne, des jésuites, de la Suisse! Il s'agit d'une nouvelle bataille gagnée par la démocratie contre l'aristocratie, il s'agit de la souveraineté populaire qui se dresse béante devant la souveraineté des classes privilégiées, il s'agit de toute une révolution dont la Suisse ne nous donne que le prologue.

Certes, l'intervention des puissances est plus probable après qu'avant la prise de Lucerne. Il leur sera facile d'envoyer des notes et des dépêches, mais elles y regarderont à deux fois avant d'envoyer des soldats. Les paroles sont des femelles et les soldats sont des mâles.

La Suisse une, centralisée, démocratique, c'est une seconde Amérique au centre de l'Europe. A l'heure qu'il est, la lutte commence. Mais après! [*Corsaire du 28 novembre.*]

LA PRISE DE LUCERNE.

La prise de cette ville, où les radicaux suisses viennent d'entrer en vainqueurs, est aujourd'hui l'événement de l'Europe. Qu'est-ce donc que la prise de Lucerne? Est-ce l'expulsion des jésuites? Non. C'est la république à nos portes et au centre de la vieille Europe.

En effet, les radicaux suisses n'ont pas été à Lucerne pour chasser quelques robes noires. L'instinct des gouvernements ne s'y trompe pas. Il s'agit, en Suisse, de la constitution d'une république fédérative comme celle des Etats-Unis, de la création d'une unité nationale, suivant le conseil des *Débats*, en 1830.

Or, la république à nos portes, c'est grave. On supportait bien vingt-deux fragments de république, mais une république complète, c'est une autre affaire. Le choléra qui s'avance n'est rien au prix de cette contagion.

Et remarquez que chez nous la république commence à distancer la gauche essoufflée de M. Barrot. Que sont les banquets d'Orléans, de Lille, de Dijon, sinon la république? A la vérité, le ministère nous a dit, par la bouche des *Débats*, qu'il était content du banquet d'Orléans, content du banquet de Lille et encore bien plus content du banquet de Dijon. Il finira par être si content qu'il le sera trop.

Interviendra-t-on en Suisse? Non, car on n'en a pas le droit, car les puissances ne sont pas d'accord, car la Suisse, unie par une guerre de liberté, renouvellerait sur son territoire nos guerres et nos triomphes de 94. Nous avons posé et suffisamment commenté le principe de non-intervention. L'Angleterre, on le sait, n'offrira qu'une médiation *amicale*, et enfin cent mille carabines suisses dans les Alpes donneraient matière à réflexion.

Que faire donc? Il n'y a qu'une solution, élever la monarchie au-dessus de la république par un bon gouvernement. Hors de là, point de salut. Les espérances qu'on fonde sur la continuation de la guerre dans les petits cantons, sur une collision des radicaux suisses avec le roi de Prusse, tout cela n'est qu'illusion. Il faut marcher. Le flot monte; tout le monde l'entend déjà. Il faut le devancer. R.

LES THEATRES FRANÇAIS.—L'opéra de *Jérusalem* de Verdi, qui est celui de *I Lombardi* augmenté, revu et corrigé, a été représenté à Paris le 26 novembre avec un grand succès qui, cependant est mêlé de quelques critiques. On parle avec d'unanimes éloges d'une scène de la dégradation du fratricide qui a été ajoutée au dénoûment. Les principaux rôles ont été remplis par Duprez, Alizard et Mme Julian Van Gelder, ancienne élève du conservatoire, qui a débuté avec succès.—Un ballet dans lequel figurent Mmes Maria, Adèle Dumilâtre et Plunkett, a été ajouté à l'opéra.

Mlle *Cerito* a terminé ses représentations à l'opéra d'une façon aussi brillante qu'elle les avait commencées. Danseuse sans art, elle a séduit le public bien autrement que les plus habiles. Elle reviendra sans doute encore à Paris.

Mme de Girardin a obtenu un grand succès avec sa tragédie de *Cléopâtre* qui a Mlle Rachel pour interprète. C'est l'œuvre la plus dramatique et la plus puissante qui soit sortie de la plume d'une femme; et chaque représentation est un nouveau triomphe.

Mais la grande nouveauté du jour, c'est un petit proverbe d'Alfred de Musset, publié, il y a quelques années, dans la *Revue des deux Mondes* et qui vient d'enlever un vrai triomphe à côté de *Cléopatre*. Voici comme en parle Théophile Gautier:

"Ce petit acte, joué samedi aux Français, est tout bonnement un grand événement littéraire. Beaucoup de gros ouvrages, trompetés six mois à l'avance, ne valent pas une ligne de cette délicieuse comédie à trois personnages si merveilleusement jouée par Mmes Allan, Judith et Brindeau. Depuis Marivaux, qui est arrivé au génie à force d'esprit, il ne s'est rien produit à la Comédie Française de si fin, de si délicat, de si doucement enjoué que ce chef d'œuvre mignon enfoui dans les pages d'une Revue, et que les Russes de Saint-Pétersbourg, cette neigeuse Athènes, ont été obligés de découvrir pour nous le faire accepter. C'est le cas de dire plus que jamais:

C'est du Nord aujourd'hui que nous vient la lumière.

Qu'Alfred de Musset fasse un acte plein d'esprit, d'humour et de poésie, cela n'a rien d'étonnant; mais la chose à laquelle, certes, on ne s'attendait guère, surtout pour un proverbe qui n'a pas été écrit en vue du théatre, c'est la prodigieuse habileté, la rouerie parfaite, la merveilleuse divination des planches, qu'on remarque dans *Un caprice*.—M. Scribe, M. Bayard, n'ont jamais conduit plus adroitement un acte. Comme tout cela est ménagé, préparé, filé avec art! comme cela se tient en équilibre sur la pointe d'une aiguille.

LE CHLOROFORME.

On parle depuis quelques jours de l'emploi d'un agent chimique plus efficace encore que l'éther pour procurer l'abolition de la sensibilité pendant les redoutables opérations de la chirurgie. L'article suivant, que nous trouvons ce matin dans le journal scientifique *l'Union médicale*, présente des détails intéressants sur l'histoire et les propriétés de cette substance, qui n'est pas nouvelle en chimie, mais qui vient d'être appliquée pour la première fois à la pratique chirurgicale, et avec des succès incontestables, par le docteur écossais M. Simpson:

"Lorsque *l'Union médicale*, dans les premiers jours du mois de janvier dernier, signalait la première à l'attention du corps médical de France les remarquables effets des inhalations éthérées, qui pouvait prévoir qu'avant la fin de l'année l'éther, à peine en possession de l'heureux privilège d'enlever à la chirurgie ses affreuses et inutiles tortures, se verrait détrôné peut-être par une substance encore plus bienfaisante! Une découverte produit sur l'intelligence humaine l'effet du choc de l'acier sur le silex: de nouvelles découvertes lui succèdent avec la rapidité de l'éclair.

"M. le professeur Simpson, d'Edimbourg, dont nous avons déjà souvent enregistré les intéressans travaux, après des essais nombreux poursuivis avec autant de zèle que de succès, vient de mettre en évidence un fait d'une grande importance, mais déjà constaté en France par M. Flourens; c'est la propriété anesthésique (produisant l'insensibilité) du *perchlorure de formyle* ou *chloroforme*.

"Pour laisser à la France et à un médecin français tout l'honneur de la priorité de cette découverte, nous citerons le passage suivant des *comptes-rendus* de l'Académie des Sciences, séance du 8 mars 1847, t. XXIV, page 342. M. Flourens s'exprime ainsi:

"On se rappelle que *l'éther chlorhydrique* m'a donné les mêmes résultats que *l'éther sulfurique*. L'*éther chlorhydrique* m'a conduit à essayer le corps nouveau connu sous le nom de *chloroforme*. Au bout de quelques minutes, et de très peu de minutes (six dans une première expérience, de quatre dans une seconde et dans une troisième), l'animal soumis à l'inhalation du *chloroforme* a été tout à fait *éthérisé*.

"On a mis alors la *moelle épinière* à nu: la *région postérieure*, les *racines postérieures* étaient insensibles; sur cinq *racines antérieures* successivement éprouvées, deux seules conservaient encore leur motricité, les trois autres l'avaient perdue."

"Ainsi, il est incontestable que M. Flourens a été le premier à employer le chloroforme, mais à M. Simpson, comme on va le voir, revient l'honneur de l'avoir expérimenté sur l'homme, et d'une manière à peu près complète.

"Dès le début de l'emploi des vapeurs éthérées, l'odeur forte, persistante et désagréable de l'éther sulfurique, l'irritation qu'il produit souvent sur les bronches pendant les premières inspirations, la quantité considérable de ce liquide qu'il faut consommer quelquefois pour atteindre le but qu'on se propose, dans les cas prolongés d'accouchement, &c, &c., inspirèrent à M. Simpson le désir de trouver un liquide volatil qui offrît les mêmes avantages que l'éther sans en avoir les inconvénients. Dans cette recherche, il a passé successivement en revue plusieurs produits chimiques qu'il avait choisis à cause de leur odeur agréable, et dont nous donnons ici l'énumération pour ceux de nos lecteurs qui voudraient entrer dans la même voie: le chlorhydrate de chlorure d'acétyle ou liqueur des Hollandais, l'acétone ou esprit pyro-acétique, le nitrate d'oxyde d'éthyle ou éther nitreux, la benzine, la vapeur d'iodoforme, &c, &c; enfin le chloroforme, qui devait le payer de toutes ses peines.

"Ce fut d'après le conseil de M. Waldie qu'il entreprit d'étudier les propriétés de ce dernier agent. Le *chloroforme* est un liquide limpide et incolore, très volatil, doué d'une odeur agréable et d'une saveur sucrée qui plaît. Il a été découvert et décrit par M. Soubeiran en 1831 et par M. Liebig en 1832. M. Dumas en a déterminé la composition en 1835. Quelques médecins l'ont prescrit à l'intérieur; M. le docteur Guillot l'a conseillé à petites doses, étendu dans cent parties de véhicule, comme antispasmodique, contre l'asthme.

"Avant de publier sa découverte, M. Simpson a observé avec soin les effets du nouvel agent anesthésique dans des cas nombreux et variés. Par le hasard le plus heureux, M. le professeur Dumas se trouvait à Edimbourg à l'époque où ont été pratiquées les premières opérations chirurgicales dans lesquelles on ait eu recours publiquement aux inspirations de chloroforme. Ces faits en acquièrent un plus grand degré d'authenticité, et, comme le dit M. Simpson, M. le professeur Dumas n'a pu voir sans un vif intérêt les merveilleux effets d'une substance à l'histoire chimique de laquelle son nom se trouve si intimement attaché. Ces opérations ont été pratiquées dans l'infirmerie royale d'Edimbourg.

"Un enfant de quatre à cinq ans, atteint de nécrose de l'un des os de l'avant-bras, qui ne parlait que le dialecte gaelique, et auquel par conséquent on ne pouvait expliquer ce qu'on voulait lui faire, a été soumis le premier aux inspirations de chloroforme. Lorsqu'on approcha de son visage un mouchoir sur lequel un peu de chloroforme avait été répandu, cette manœuvre, qu'il ne comprenait point, l'effraya, et il fit des efforts pour s'enfuir; mais le docteur Simpson le retint avec douceur et le força de respirer les vapeurs qui s'élevaient du mouchoir. Après un petit nombre d'inspirations, l'enfant cessa de crier et de se mouvoir, tomba dans un sommeil profond, et se mit à ronfler. Aussitôt le professeur Milleur pratiqua une incision profonde pénétrant jusqu'à l'os malade, et, avec des pinces, retira le radius presqu'en totalité à l'état de séquestre. Pendant cette opération et l'exploration de la plaie avec le doigt, l'enfant ne donna pas le moindre signe de douleur. Il resta profondément endormi, et fut reporté à son lit dans cet état. Au bout d'une demi heure, semblable à un enfant qui sort d'un sommeil bienfaisant, il avait l'œil pur et gai, et la physionomie douce et paisible, ce qu'on n'observe point ordinairement après l'éthérisation.

"Après cet enfant, ce fut le tour d'un soldat qui portait à la joue une plaie consécutive à une exfoliation de l'os maxillaire. Le chloroforme lui fut présenté sur une éponge de forme concave. D'abord il parut disposé à agiter ses mains; mais bientôt il s'endormit en ronflant. Le professeur Miller fit alors une large incision qui croisait la mâchoire inférieure; la peau indurée, qui adhérait à cet os, en fut séparée par une longue dissection, les bords de l'ulcère furent avivés, et la totalité de la plaie fut maintenue par plusieurs points de suture. Ce fait offre surtout de l'intérêt en ce qu'il s'agit ici d'une opération pratiquée dans la région buccale, et qu'on a dit que les inhalations éthérées n'étaient point applicables aux cas de cette espèce. A coup sûr, il eût été impossible d'opérer si un appareil compliqué eût été placé sur la bouche du malade.

"Le troisième malade opéré fut un jeune homme qui était atteint de nécrose de la première phalange du gros orteil avec ulcération des téguments. On commença l'inhalation au moyen d'une éponge comme dans le cas précédent; le malade devint insensible presque immédiatement (dans l'espace d'une demi-minute), et resta parfaitement tranquille pendant qu'on enlevait la masse morbide au moyen de l'amputation du gros orteil au niveau de la partie moyenne de la seconde phalange. Cette dernière opération fut faite par le docteur Duncan.

"La quantité de chloroforme employée dans les trois cas qu'on vient de lire ne dépassa pas en tout quinze grammes, et le professeur Miller fit remarquer aux élèves présens que pour produire les mêmes effets il aurait fallu plusieurs onces d'éther.

"M. Simpson qui, depuis plus de six mois, emploie les inhalations éthérées, à très peu d'exceptions près, dans tous les cas d'accouchements qui se présentent dans sa pratique, et cela avec les plus beaux résultats, ne pouvait manquer de faire intervenir ici le nouvel agent anesthésique. La première femme à laquelle il en ait fait l'application avait eu déjà un premier accouchement qui, après trois jours de souffrance, n'avait pu se terminer que par la perforation du crâne du fœtus. A son second accouchement, trois heures et demie après le commencement des douleurs, et avant que la première période du travail fût accomplie, M. Simpson la plaça sous l'influence du chloroforme. Pour cela, il roula un mouchoir de poche en forme d'entonnoir, mouilla l'extrémité évasée de ce mouchoir avec une demi-cuillerée à café du liquide, et l'appliqua sur la bouche et le nez de la femme. Par suite de l'évaporation, il fallut humecter le mouchoir une seconde fois dans l'espace de dix à douze minutes. L'enfant fut expulsé vingt-cinq minutes après le début de l'inhalation. La mère resta ensuite endormie plus longtemps qu'il n'arrive avec l'éther. Les cris de l'enfant ne l'éveillèrent point, comme on l'observe habituellement lorsque ce dernier agent a été employé; elle ne se réveilla que quelques minutes après la sortie du placenta et après que son enfant eût été emporté dans une autre chambre. Alors elle regarda autour d'elle en disant qu'elle venait de jouir d'un bon sommeil dont elle avait grand besoin, et qu'elle aurait plus de force pour accoucher; puis, quelques instans après, ne sentant point de douleurs, elle exprima la crainte que ce sommeil n'eût suspendu le travail. On eut beaucoup de peine à lui faire croire qu'elle était accouchée et que l'enfant qu'on lui présentait était bien le sien.

"Tous les faits que nous venons de rapporter d'une manière succincte étaient indispensables pour que les lecteurs puissent se faire une idée exacte des effets produits par le chloroforme inspiré, et apprécier les différences qui existent entre ces effets et ceux de l'éther sulfurique. En somme, M. Simpson a par devers lui plus de cinquante cas d'inhalation chloroformique, qui lui ont permis de formuler les conclusions suivantes, que nous extrayons du travail qu'il a bien voulu nous adresser:

"1o. Il faut beaucoup moins de chloroforme que d'éther pour produire l'insensibilité; cent à cent vingt gouttes, et quelquefois beaucoup moins, suffisent.

"2o. Son action est beaucoup plus rapide et complète; elle est généralement plus durable. Il suffit le plus souvent de dix à vingt larges inspirations. Le temps du chirurgien est donc épargné; en outre, la période d'excitation qui appartient à tous les agens narcotiques se trouvant abrégée ou même anéantie au point de vue pratique, le malade n'offre pas la même tendance à l'hilarité et au bavardage.

"3o. L'inhalation du chloroforme est beaucoup plus agréable que celle de l'éther.

"4o. En raison de la petite quantité de chloroforme qui est nécessaire, son emploi sera moins coûteux que celui de l'éther, d'autant plus qu'il y a lieu d'espérer qu'on simplifiera les procédés pour l'obtenir.

"5o. Son parfum est loin d'être désagréable; son odeur ne s'attache point aux vêtements, et il ne s'exhale point d'une manière désagréable de la poitrine de celui qui l'a inspiré, comme cela a lieu généralement pour l'éther.

"6o. Comme il en faut beaucoup moins, il est beaucoup plus facile à transporter que l'éther.

"7o. Il ne réclame l'emploi d'aucun appareil ou instrument. Il suffit en général, pour produire l'effet voulu en une ou deux minutes, de répandre un peu de ce liquide dans le creux d'une éponge de forme concave, ou sur un mouchoir de poche, ou sur un morceau de papier qu'on tient sur la bouche et sur les narines de manière que l'inspiration en soit bien faite.

"Les savans, dit M. Simpson, auxquels nous devons la connaissance du chloroforme ne se doutaient guère de l'utilité pratique que devait avoir un jour le produit qui était l'objet de leurs recherches, en apparence purement spéculatives. N'est-ce point une belle réponse, entre tant d'autres, à tous ceux qui n'estiment une découverte qu'autant qu'elle a une utilité pratique immédiate, et qui condamnent toute recherche inspirée par l'amour seul de la science? Voilà une substance qui d'abord ne paraissait avoir de l'intérêt que comme objet de curiosité scientifique, et qui tout à coup acquiert une importance immense par les bienfaits qu'elle est appelée à répandre sur l'humanité.

G. RICHELOT."

CONSEIL GENERAL.

Séance de mercredi le 5 janvier 1847.

Le Conseil devait se réunir ce jour conformément à l'ajournement.

M. Allan a été appelé au fauteuil.

Membres présents: MM. Allan, Haines, Holland, Stickney, Thacker et Vandegrift.

Absents: MM. Crozat, Gasquet, Sorgi, Wilder, Wray et Zacharie.

A … du soir.—Faute d'un nombre suffisant de membres, sur motion, le Conseil s'est ajourné à mercredi le 12 du courant à 5 1/2 heures du soir.

P. CH. CUVELLIER, Secrétaire.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

EXPEDIES.

Navire Outerbridge, pr Philadelphie.
Louisa, Dewing, pr Boston.
Barque Walter, Thompson, pr Charleston.
John Broadham, Kop, pr Belfast.
Brick Orleans, Schneider, pr la Havane.
Leopold O'Donnell, Halverson, pr Tampico.
Betsy, Vabola, pr Barcelone.
Goelette Tallahassee, Saunders, pr St Marks.
Guy Anderson, Frazier, pr Vera Cruz.
Geo. Hilton, pr Brazos.
Ocean Wave, Rogers, pr Pensacola.
Lone Star, Minor, pr Matamoros.
Ashland, Roberts, pr Tampico.

ARRIVES.

Navire Vapeur Palmetto, Smith, de Galveston.
Hastern & Welker, Rose, de Breme.
Barque Jupiter, Allegre, de Marseille.
Floyd, Mayberry, de St Martins.
Brick Russia, White, Vera Cruz.
Scambria, Mollorah, de Rio Janeiro.
Goelette North Carolina, Baker, de Vera Cruz.
Steamers Oregon, Hiern, de la Mobile.
Mary, Fulkerson, de St Louis.
Trenton, Wernan, de Cincinnati.
Laclede, Voorhees, d'Alexandrie.
Time and Tide, Ratler, de St Martinville.
Meteor, Robinson, de Ouachita River.
St Landry, Dugas, de Lockport.
Concordia, Pease, de Memphis.
Archer, Verbon, de Plaquemines.
F M Streck, Streck, de Lafourche.
Princeton, Deckerson, de St Louis.
Majestic, Ure, de Baton Rouge.
Belle Creole, Scott, de Bayou Sara.
Marshall Ney, Carlisle, de Louisville.

MEMORANDA.

HAVRE, 22 novembre—Arrivé, navire Brunswick, Pemberton, pour la Nouvelle Orléans.

ANVERS, 10 novembre—Arrivé, Agnese, Kelly, de la Nlle Orléans.

ALICANTE, 10 novembre—Arrivé, Medem-haw, Boyson, de la Nouvelle Orléans et Vigo, 19, Coral ca, Hill, do; 20, Coquimbo, Hedge, do et reparti le 21 pour Mahon afin d'y subir la quarantaine.

CORUNNA, 3 novembre—Arrivé, Florence, Paulson, de la Nouvelle Orléans.

CADIX, 6 novembre—Arrivés, Charina, Fraves, de la Nouvelle Orléans et Vigo; 9, Elizabeth Bruce, Day, do.

DEAL, 2 décembre—Arrivés, Springfield, Rye, Hull, pour la Nouvelle Orléans; 12, arrivé, Eliza, Bell, do; 21, Marsham, Jameson, do.

GIBRALTAR, 15 novembre—Partis, Ganges, Farnsworth, de la Nouvelle Orléans pour Palmetto.

HULL, 28 novembre—Arrivé, Royal Victoria, Hunter, de la Nlle Orléans.

MARSEILLES, 16 novembre—Arrivé, Laura Virginia, Fell, de la Nouvelle Orléans; 17, Osmanli, Gardner, do.

SAN SEBASTIAN, 24 novembre—Arrivé, Croton, de la Nlle Orléans.

TRIESTE, 16 novembre—Arrivé, Chester, Pierce, de la Nlle Orléans.

LISTE DES NAVIRES

Expédiés, partis ou en charge pour la Nouvelle-Orléans.

HAVRE.

Navire Narragansett, Destebecho ..... parti 30 nov
Navire Tedesco, Winslow ..... expédié le 27 nov
Navire Othello, Meany ..... partant en oct
Navire Asia, Winslow ..... parti le 30 nov
Navire Brunswick, Pemberton ..... partant le 10 déc

BORDEAUX.

Navire Arkansas, Larrabie ..... parti le 25 nov
Navire Suwarrow ..... partant en déc
Navire St-Lawrence ..... partant en déc
Navire Bangor, Philbrook ..... parti le 30 nov
Navire Lion, Henry ..... partant en déc
Navire Victoria, Rose ..... parti le 13 nov
Navire Apollo, Chase ..... partant en déc
Navire America, Berry ..... parti le 20 nov
Navire Etna, — ..... partant en déc

MARSEILLE.

Navire Rhodes, — ..... partant le 30 nov
Navire Waverley, — ..... partant le 30 nov
Navire Napoleon, Bollo ..... partant le 3 nov

☞ Pour les autres ports, voir la partie anglaise

☞ Ni le capitaine ni le consignataire du navire français JUPITER, ne seront responsables des dettes contractées par l'équipage. AUGUSTE MOLIER, 7jan 90 St-Louis.

☞ Le navire LYONS, capt. Franks, du Havre, est maintenant en déchargement, vis à vis la rue du Port, dans la 2me Municipalité. Les consignataires sont priés de recevoir … PIERRE POUTZ. 5 jan

M. JOHN THIBAUT se retirant, de consentement mutuel, de la raison de commerce AUGUSTIN & THIBAUT, Numa Augustin et Arthur Thibaut continueront les mêmes affaires sous la même titre. 6 Janvier 1848. 6 jan—4

VIN DE MARSEILLE AU DRAWBACK.—50 demi barriques; 50 barriques, marque Bergasse, à vendre par J. WILBIEN, 6janv—3 Passage de la Bourse, 38.

RECU par les derniers arrivages et à vendre par le soussigné: 50 barriques de vin rouge Montferrand. 30 do do Médoc. 30 do do Pauillac 1841. 20 do do St Julien. 20 do do Margaux. 200 demi barriques vin blanc Barsac. 20 quarts de pipe eau de vie de J. J. Dupuy, ayant droit au drawback. 200 caisses vin rouge St Julien. 150 do do St Estèphe et Pauillac. 100 do do Ch.-Margaux. 100 do do Léoville. 50 do do Branne Mouton. 50 do do Gruau Larose. 50 do do Laffitte. 50 do do Haut Brion. 100 do vin blanc Haut-Sauterne. 100 caisses cerises à l'eau de vie. 200 do abricots et prunes do. 10 balles de 30 milliers chaque bouchons fins. 10 do de 30 do de poinçons. 3 peaux de buffalo. 3 ballots peaux d'ours, &c.&c. V. MAIGNAN, 13déc 82, St Louis.

GRAISSE, 100 barillets M. Anne & Co, graisse clarifiée, à vendre par JOHN O. WOODRUFF & CO. 22déc 93, rue des Magasins.

COMMERCIAL.

NOUVELLE ORLEANS, Jeudi soir, 6 janvier 1847.

COTON.—Le marché au coton présente peu de mouvements. Les ventes d'aujourd'hui s'élèvent à environ 2,500 balles middling à bon middling de 6 1/2 à 6 7/8 c.

TABAC.—Il n'y a rien de fait en ce marché.

SUCRE ET MELASSE.—Le marché au sucre a été très triste aujourd'hui, les ventes n'excèdent pas 150 boucauts; les ventes de mélasse sont à environ 800 barils à 17 1/2 c. pour l'inférieure, et de 17 3/4 à 18 par gallon pour bonne qualité.

GRAINS—Le marché au maïs présente peu de changement. Les ventes de la semaine s'élèvent à 400 sacs mais blanc à 60; 700 do à 60; 400 de jaune à 63; 200 do blanc à 57; 250 do jaune à 65; 250 de 62 1/2, et 100 do blanc à 57 c. par boisseau. Quelques petits lots d'avoine ont été vendus à 45 c. par boisseau et en sacs.

FARINE.—Ce marché a encore été très tranquille aujourd'hui, les ventes n'ont pas dépassé 2,000 barils à $5 50 pour l'Ohio et de 5 62 1/2 à 5 75 pour l'Illinois, marques de choix.

CAFE—Le marché au café de Rio, a été comparativement plus aujourd'hui, mais les prix sont fermes, nous remarquons les ventes suivantes: 300 sacs à 7 c., 300 do à 7 c, et 600 à 7 3/8 c. par liv.

WHISKEY—Environ 350 barils whiskey rectifié ont été vendus à 20 c. et 80 du brut à 21 c.

FROMAGE.—500 caisses se sont vendues aujourd'hui à 8 c.

SACS EN PITRE.—Il a été vendu aujourd'hui en trois lots, 3,000 sacs de pitre de 2 1/2 b. à 18c.

PROVISIONS—Le marché au porc présente peu de mouvement, mais les prix sont très fermes; 350 barils de mess ont été vendus en quatre lots à $10 par baril. Quelques petites ventes de jambons fumés ont eu lieu; 100 tierces prime mess de bœuf ont été vendues à $14 par tierce; les prix tendent à l'augmentation. Le marché à la graisse n'a présenté que des opérations de détail, 30,000 porcs entiers ont été vendus en grenier à 3 3/4 c., et 50,000 do do à 4 c. par livre.

CHANGE. Nous ne remarquons aucun changement sur le change étranger; Sterling, de 10 à 11; France, de 5 27 1/2 à 5 22 1/2. New York à 60 jours, de 2 à 2 1/2 pour cent d'escompte. Traites de 3/4 à 1 1/4 pour cent de prime.

FRET. Nous remarquons aujourd'hui un navire frété pour Liverpool à 1/2 d. et deux pour le Havre à 1 c., ainsi que deux autres engagements dont on ne dit pas les conditions.

L'ASSEMBLEE annuelle des souscripteurs pour les secours des Orphelines, aura lieu à la Maison d'Asile de la rue Poydras, lundi 17 courant entre midi et deux heures P. M., afin d'élire des Directeurs pour servir pendant l'année courante. 7 jan—10f

A Vendre pour cause de départ. UNE jeune mulâtresse américaine et acclimatée, âgée d'environ 20 ans, avec un enfant de six mois, bonne blanchisseuse et repasseuse, bonne cuisinière, faisant passablement la cuisine et domestique de confiance, vendue avec pleine et entière garantie. Pour les conditions, s'adresser rue de la Paix, entre Moreau et Casacalvo, chez M. Marc. 7janv—6f

LES soussignés reçoivent de leur manufacture du Nord, par presque tous les arrivages, des marchandises additionnelles à leur stock de chapeaux et casquettes, qu'ils offrent à vendre en gros aux prix les plus favorables de la ville. On trouvera chez eux un bel assortiment de chapeaux … Chapeaux en laine pour habitation, casquettes de tous genres. AND. RANKIN & Co. 7 jan—6 57, rue Gravier.

EN débarquement du navire Joseph, de Marseille, et à vendre par les soussignés: 50 caisses olives vertes; 30 do câpres fines; 20 do anchois au sel; 10 do …; 10 do …; 20 do olives farcies; 15 do thon mariné; 20 do cornichons; 100 do fruits au jus assortis; 150 do do à l'eau de vie, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co. 7 jan 27 rue St Louis.

CIGARES—475 milliers de millares et regalias, en magasin et à vendre par TROISGROS & LAMPRE. 7 jan 26, Vieille Levée.

TABAC—… balles Vuelta de Abajo et Cuba … à vendre par TROISGROS & LAMPRE. 7 jan 26, Vieille Levée.

SUCRE—… caisses sucre blanc de la Havane en magasin et à vendre par TROISGROS & LAMPRE. 7 jan 26 Vieille Levée.

AVIS. SERONT offerts en vente publique et adjugés au plus haut enchérisseur, le 15 du mois de janvier 1848, à la porte de la Maison de Cour, à Houma, dans cette paroisse, les travaux à faire sur les deux ponts traversant … le Canal joignant les Bayous Black et Terrebonne, et appartenant à la Compagnie "Barataria and Lafourche Canal Company", le dit Canal situé près de la ville de Houma. La largeur des dits ponts doit être de 16 pieds, … Toutes spécifications seront faites ici … par l'inspecteur. Paroisse Terrebonne, ce 23me de décembre 1847. J. H. DARCK, Inspecteur des Chemins. 6 jan 3

GARDES D'ORLEANS. ATTENTION!!! LA Compagnie prendra les armes samedi, 8 janvier prochain, à 8 1/2 heures précises du matin, pour célébrer la glorieuse victoire de 1815. Equipement complet, tenue d'hiver. Rendez vous passage de la Bourse, entre Conti et St Louis. Par ordre du capitaine, GUSTAVE CRUZAT. 6 jan W M ANDRY, Sergent Major

EN débarquement du navire Lorena, venant de Bordeaux: 33 barriques vin rouge Haut Brion et Haut-Talence; 25 demi barriques do Haut-Brion, 35 do do do Haut Talence; 30 do vin blanc Haut Barsac, 50 do do Haut Sauterne; 20 caisses fruits assortis à l'eau de vie; 25 do prunes; 12 do poires, 24 do pêches, 50 do cerises à l'eau de vie, à vendre par AUGUSTE MOLIER, 6 jan No. 90, rue St Louis

BOUCHONS pointus—10 balles bouchons pointus de 30 000 chaque à vendre par 6 jan—10f AUGUSTE MOLIER, 90 St Louis.

CAFE DE LA HAVANE—Prime café vert de la Havane, en magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES, 6 jan 31, Commune.

SUCRE SUPERIEUR—Blanc, brun et jaune de la Havane, en magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES, 6 jan 31, Commune

CIGARES—Un grand assortiment bien choisi des marques en vogue de la Havane, et cigares de Principe, et plantations, toujours en mains et à vendre par LABORDE & XIQUES, 6 jan 31, Commune

MIEL—Petits barillets de miel blanc de la Havane, en magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES, 6 jan 31, Commune

CONFITURES DE LA HAVANE—En magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES, 6 jan 30, rue Commune.

GELEE DE Gouyave—quelques barils de gelée et marmelade de gouyave, en petites boîtes, à vendre par LABORDE & XIQUES, 6 jan 31, Commune.

CHAMPAGNE—De la marque du Marquis de Massine et de Loiseau, différentes qualités, en magasin et à vendre par F. JORDY, 28 déc 10, rue Conti

FRUITS AU JUS ET A L'EAU DE VIE—Pruneaux, absinthe Suisse, de Versin & Lenoutre, guignolet, bouteilles vides, &c, &c, reçus directement de Bordeaux, et à vendre par F. JORDY, 28 déc 10, rue Conti

ANISETTE SURFINE—3 paniers de la marque de "Champion", en magasin et à vendre par F. JORDY, 28 déc 10, rue Conti

VINS—Reçus par les derniers arrivages de Bordeaux, un grand assortiment de vins en barriques et en caisses, des marques de Chateau Margaux, Léoville, Lafitte, St-Julien, St Estèphe, Montferrand, Podensac, &c, &c, en magasin et à vendre par F. JORDY, 28 déc—10f 10, rue Conti

HOTEL D'ORLEANS. MME ANNE GEORGE prévient le public en général, qu'elle a de très bonnes chambres très bien meublées et à bon marché; elle en a depuis $25 jusqu'à $50 par mois, y compris le logement et la nourriture; elle a aussi de très belles chambres de famille depuis $1 25 jusqu'à $1 par jour. Mme ANNE GEORGE espère que le public qui l'a honorée jusqu'à ce jour de sa confiance voudra bien la continuer à l'avenir. ☞ On demande une bonne couturière ou une modiste. 28déc—15f

J. E. LOBRE, 84, Rue de Chartres, entre Bienville et Conti. INFORME respectueusement les dames et le public, que son assortiment d'articles de fantaisie et son bazar de jouets sont prêts à être examinés pour le choix des articles convenables pour cadeaux de nouvel an. Il a installé dans son bazar un magasin de jouets à 5, 10, 15, 20 et 25 cts. pièces. 23 déc—10f

F. P. DUCONGE, Importateur de produits Chimiques, FRANCAIS ET ANGLAIS. DE DROGUES, MEDICAMENS SECRETS, PARFUMERIE, BANDAGES, &c. &c. No. 39, rue de Chartres, entre Bienville et Douane, Nouvelle-Orléans. PREVIENT le public et ses amis, qu'il vient de reprendre son ancien local, rue de Chartres, No. 39, (détruit par l'incendie du 25 mars passé) et qu'il reçoit dans ce moment un nouvel assortiment de drogues simples et composées, de Produits Chimiques, français et anglais, de médicaments secrets, de Parfumeries fines, Verreries, Bandages, &c. &c. Messieurs les Médecins et Pharmaciens, les Habitants et Marchands de la Campagne, trouveront chez lui tout ce dont ils auront besoin, à des prix modérés et des conditions avantageuses. 20 nov—6pa f m

PATE PECTORALE BALSAMIQUE De REGNAULD Aîné, Préparée par L. Frère, élève et successeur, … A PARIS. Seul Dépôt à la Nouvelle-Orléans, chez F. P. DUCONGE, 14 déc—1m No. 39, de Chartres.

Purification du Sang. ☞ Les grandes vertus de la Salsepareille, comme purificateur du sang, sont connues de tout le monde, et le grand objet est de se procurer la meilleure préparation possible de cette racine célèbre. La Salsepareille de Comstock a donné les résultats les plus extraordinaires pour le traitement des maladies scrofuleuses, hémorrhoides, plaies volantes et toutes maladies causées par l'impureté du sang, elle est garantie égale aux meilleures préparations qui ont déjà été faites: à vendre à 50 cents la bouteille de la même dimension que celle que l'on vend $1. Une bouteille de cet extrait sera d'un grand secours pour aider le système à supporter les chaleurs débilitantes de l'été, et prévenir les maladies. Les habitans qui désireraient cet article, n'auront qu'à nous envoyer leur adresse, et nous le leur ferons parvenir à $4 la douzaine, à vendre par COMSTOCK & Co, 50 rue Poydras

Rhumatismes guéris. ☞ Liniment pour les nerfs et Elixir végétal indien de Hewes, pour la guérison des affections rhumatismales. Cet article est composé de manière qu'il agit sur les nerfs de la personne qui en fait usage, et les résultats qu'il a donnés lui ont attiré une réputation qui a surpassé tout ce qui a été mis en usage jusqu'à ce jour. Le Liniment, appliqué extérieurement, et l'Elixir intérieurement, guériront les cas les plus graves, les muscles contractés se détendent, et la sensibilité et la vie reviennent aux membres paralysés. A vendre au dépôt du vrai Pain Extractor, par COMSTOCK & Co, 50, rue Poydras.

AUSSI—Liniment de Hay, pour les hémorroïdes.—La guérison garantie ou point de paiement. Le Liniment de Hay est employé avec le plus grand succès dans les hôpitaux du Nord et dans les provinces du Canada pour le traitement des hémorroïdes, et est reconnu infaillible. 5 jan

Découverte précieuse. ☞ Préparation du Dr. Connel pour les Gonorrhées et toutes Maladies secrètes. Cette préparation ne contient nul ingrédient dangereux, mais possède des propriétés toniques d'une efficacité réelle et plus convenable à la constitution qu'aucun autre remède employé dans cette maladie. Ne contenant aucune des odeurs nauséabondes du copahu, il est agréable au goût et à la poitrine, et guérira toute espèce de maladies secrètes; dans le cas où le succès n'aurait pas été obtenu, le paiement sera refusé. Il est également bon et d'un succès aussi certain pour les femmes. A vendre par 5 jan COMSTOCK & Co 50, rue Poydras.

Savon Chimique Italien, de Jones. ☞ Pourquoi, dites pourquoi voulez-vous conserver votre peau rude, crevassée et ampoullée quand vous avez le savon chimique de Jones pour vous guérir; pourquoi consentez-vous à être affligé par des … boutons, échauboulures, furoncles ou éruptions. Les personnes qui voudraient faire usage de cet excellent remède nommé savon de Jones pour les maladies de peau, n'auront qu'à laver la partie malade, et cette simple opération effectuera la guérison. La peau deviendra douce fine, et blanche. Ce savon enlève aussi les rousseurs de la figure et les coups de soleil, &c. Il est à vendre à la Nouvelle Orléans, au No. 151, rue de Chartres. 16 déc 12.

☞ Préparations de Jones pour les cheveux. … que les peaux mortes ont fini de se détacher; alors la racine fortement rattachée à sa place naturelle, croît dans toute sa beauté première … Ayant établi par ce qui précède la valeur de cette préparation de Jones, nous laissons au public intelligent à juger de la vérité de ce que nous avançons par les témoignages d'estime qui suivent, du New York …, décembre 1841. Un Monsieur de nos amis, demeurant rue Riecker, perdit tous ses cheveux par suite de maladie, ceux qui étaient restés sur les côtés, étaient devenus secs et roux; après avoir fait usage de cette … ses cheveux sont revenus plus beaux que jamais. A vendre au dépôt et chez DALLEY, Southern Magical Pain Extractor, No. 151, rue de Chartres. 16 déc—19

Vermifuge Canadien de J. Winer & Co. Dépôt chez P. A. BERTRAND, Encoignure Royale et Bienville. ☞ La Louisiane est de tous les pays, celui où l'affection vermineuse revêt les formes les plus variées et les plus graves; et sans vouloir rattacher toutes les maladies de l'enfance à cette cause unique, on peut dire que bien des convulsions, des fièvres cérébrales deviennent mortelles … il faut donc à tout prix expulser ces vers qui se produisent sans cesse dans le tube digestif, et pour arriver à ce but employer le vermifuge de Winer. C'est le seul qui réunisse les trois qualités suivantes d'être anthelmintique, purgatif et tonique. 19 nov.

Vermifuge Canadien de J. Winer & Co. ☞ Agent pour la vente en gros, No. 151, rue Chartres, où devront être adressés, à J. Wright agent pour le Sud et l'Ouest, tous les ordres de ceux qui tiennent à se procurer le … vermifuge de Winer. 24 oct—9m

VERMIFUGES. LE soussigné offre au public un grand assortiment de … Il peut livrer ces articles par grosses, par douzaines … H. BONNABEL, droguiste en gros, 17 nov Enc. Natchez et Tchoupitoulas.

DANSE.

MADAME ANGELINA PREMIER professeur de la salle de danse renommée de M. Cellarius, où elle a acquis parmi le beau monde de Paris une réputation extraordinaire, qu'elle s'est continuée à New York pendant le temps qu'elle y a professé, vient d'ouvrir à la Nouvelle Orléans, une salle de Danse, au No. 131, rue Royale vis-à-vis l'Hôtel St Louis, où elle enseigne entr'autres … les leçons: *La Polka, la nouvelle Mazurka, La Nouvelle Polka-Mazurka Russe, Les Valses de Cellarius, Redowa* et valses à 2, 3 et 5 temps. Mme Angelina donnera des leçons dans les pensionnats, ou dans des cours dans les maisons particulières pour des classes de 5 ou 6 élèves, à des prix modérés. Elle donnera aussi des leçons particulières à ceux qui le désireront. … Le grand nombre d'élèves qui se sont présentés chez elle, avant la publication dans les journaux, lui donne une garantie que l'excellence de sa méthode lui a acquis une juste réputation. 6 jan

VICOMTE DE BRAGELONNE. Suite des Trois Mousquetaires et de Vingt ans Après, par ALEXANDRE DUMAS. LA deuxième livraison du Vicomte de Bragelonne, par Alexandre Dumas, est présentement en vente à la Librairie de VICTOR HEBERT, 5 jan Prix 25 cents. 149, rue Chartres

PENSION DE DEMOISELLES, No 155, rue du Canal. MME MACAULEY ayant été sollicitée de reprendre ses classes, avertit le public qu'elle ouvre une institution pour les jeunes demoiselles, … dernièrement occupé par l'école polytechnique, lundi 3 janvier. Les lieux sont admirablement disposés pour une institution de demoiselles, la cour de récréation est très retirée et parfaitement disposée. Les parents peuvent être certains que les plus grands soins seront apportés à l'éducation physique et morale de leurs demoiselles. Des professeurs de talent seront attachés à l'établissement.

CONDITIONS:

Externes.

1re Classe,	par mois,	$10
2e do	do	8
3e do	do	6
4e do	commençants,	5
Musique,		10
Dessin,		5
Danse,		4

Pensionnaires. Education en anglais et français y compris la pension et le blanchissage, $25.

Externes. Instruction en français et anglais, $15. 5 nov—3f

CHARBON de cannel anglais—60 tonneaux charbon anglais en débarquement du navire Milton, à vendre par quantité au choix des acheteurs. S'adresser à MARTINEZ TURNER & Co, Dépôt de charbon, rue des Magasins, 111. 5 jan—6

MARCHANDISES à vendre pour clore.—Le soussigné ayant un grand assortiment de marchandises sèches de saison, et désirant les réduire, les offre à vendre à des prix très réduits. Cachemires très riches, pour … à vendre à bas prix. Riches mousselines de laine do do. Mousselines de laine de 15 cts, la yarde, à 31 cts achetées à l'encan. Etoffes en poil de chèvre, Reps de laine à carreaux brodé, un grand assortiment de do en coton, do en soie noire unie et cayé. COUVERTES.—Un grand assortiment de toutes grandeurs, pour les familles et habitations, à très bas prix. Aux marchandises énumérées ci dessus nous pourrions ajouter une longue liste de marchandises d'hiver, que nous offrons à vendre à bas prix. C. M. SIMPSON, 5 jan 98 rue de Chartres.

TOILE A DRAP—61 balles Lawrence C; 100 do do C; 50 do Amoskeag A; 25 do do B; 25 do do C; 30 do Cabot A; 50 do Chicopee D; 25 do Monumental A; 25 do Globe A; 25 do Northville; 25 do Pierpont; 20 do Inconnu. En magasin et à vendre par DEFOREST & CO, 3 jan 90 rue de la Douane.

EN MAGASIN—50 barriques vin vieux, Léoville et St-Julien; 30 barriques vin bon ordinaire; 30 barils vin blanc Haut Sauterne; 10 1/2 do vieux cognac, marque le Coq, 1825; 10 1/2 et 1/4 pipes do J. J. Dupuy, de preuve; 200 barriques vin de Bergasse, 1re qualité; 200 caisses cerises à l'eau de vie; 400 do fruits … de toutes qualités; 100 do … en jus, marque Toyonneau; 165 paniers bouteilles vides de 22 onces; 20 barils vinaigre de vin blanc, 1re qualité; 30 do Madère; 20 do Porto; 10 balles bouchons pointus de 30 mille chaque; 100 milliers do réguliers, à vendre par N. DUDOUYT, 3 jan 13 rue Toulouse

A VENDRE en débarquement du navire Lorena, venant de Bordeaux; 30 barriques vin St Julien; 27 barils vin blanc Haut-Sauterne, par N. DUDOUYT, 3 jan 13, rue Toulouse

EN débarquement du navire Edward, venant du Havre: 24 meules fromage de Gruyère, 1re qualité, à vendre par N. DUDOUYT, 3 jan 13, rue Toulouse

VIN DE CHAMPAGNE—100 paniers vin de Champagne en bouteilles et demi bouteilles, de la marque à l'Ancre, en débarquement du navire Lyons, du Havre, à vendre par AUGUSTE MOLIER, 3 jan—6 No. 90, rue St-Louis

VIN DE CATALOGNE—100 pipes en magasin et à vendre par AUGUSTE MOLIER, 3 jan—6 No. 90 rue St-Louis

BARILS VIDES A MELASSE—Un très bel article fait en Cincinnati, à vendre par ALFRED KEARNY & Co, 3jan 22 rue des Magasins

BOTTES, SOULIERS ET BROSQUINS. A vendre … [illegible]

AMANDES—80 sacs à coque douce, … sans coque et 3 barils de amères, à vendre par B. VALLS, 30 déc 37, Commune.

CIGARES DE LA HAVANE—Un millier et demi des meilleures marques et de toutes qualités, à vendre par B. VALLS, 30 déc 37, Commune

NOIR ANIMAL—30 barils qualités surfines, à vendre par B. VALLS, 30 déc 37, Commune

GRAINES pour oiseaux—20 barils en débarquement et à vendre par B. VALLS, 30 déc 37, Commune

SUCRE de la Havane—75 caisses blanc … en magasin et à vendre par B. VALLS, 30 déc 37, Commune.

GUAVA—En grandes et petites boîtes, à vendre par B. VALLS, 30 déc 37, Commune

VIN DE SHERRY—40 barillets, à vendre par B. VALLS, 30 déc 37, Commune

FARINE—500 barils farine Washington, de St-Louis; 200 do de Marine do; 100 do do Mound do, 200 do do Soulard do, 1000 do do Quincy, et choix de la campagne, à vendre par J. O. WOODRUFF & Co, 30 déc 93, Magasins.

HARICOTS—100 barils haricots blancs en bon ordre, à vendre par JOHN O. WOODRUFF & Co, 30déc 93, rue des Magasins.

CHAUX—500 barils chaux de St-Louis, à vendre par JOHN O. WOODRUFF & Co, 30 déc 93, rue des Magasins.

SUCRE RAFFINE—En pain, écrasé et en poudre en boîtes, demi boîtes et barils, en magasin et à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 29 déc 66, Magasins.

BLANC DE BALEINE—300 caisses blanc de baleine assortis, en magasin et à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 29 déc 66, Magasins

MAQUEREAUX en barils, 1/2 do et 1/4 do, Nos. 12 et 13, en magasin et à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 29 déc 66, Magasins

CLOUS—350 barillets de clous assortis, en magasin, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 29 déc 66 Magasins.

SALERATUS—125 barriques, en magasin et à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 29 déc 66 Magasins

CAFE DE JAVA—300 sacs, en magasin et à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 29 déc 66, Magasins

EPICES—80 sacs poivre, en magasin et à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 29 déc 66, Magasins

CASSE—1500 surons, en magasin et à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 29 déc 66, Magasins

DENIMS—75 balles, en magasin et à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 29 déc 66, Magasins

SUCRE DE LA HAVANE—100 caisses sucre jaune, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 29 déc 66, Magasins

CAFE DE RIO—300 sacs, en magasin et à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 29 déc 66, rue des Magasins

THE—Impérial, poudre à canon, Poutchon, en demi boîtes de 6 et 12 liv., en magasin et à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 29 déc 66, Magasins

FARINE de St Louis—200 barils marque des boulangers, en magasin et en bon ordre, à vendre par M. PEYRET & Co, 29 déc 27, rue St Louis.

SUMAC, noix de Galles, couperose, bois de teinture de toute qualité, acide sulfurique et muriatique, eau forte, muriate d'étain, orseille en pâte et sèche, alun, &c., à vendre par H. BONNABEL, 23 déc Encoig. Natchez & Tchapitoulas.

CHAMPAGNE.—500 paniers de marques de Ruinaut, père & fils, des deux ancres, Swan, Tower etc., à vendre par E. ROCHEREAU & CO., 27 déc 17 et 19 St Louis.

SARDINES—5000 demi boîtes de marques Cortie & Martin, et A. Caisse, 1000 quarts do, à vendre par E. ROCHEREAU & CO., 27 déc 17 et 19 St Louis.

EAU DE VIE—50 quarts de pipes de Godard, 11 demi … do 5 do Castillon 1815, 3 quarts de pipes do, 3 demi pipes 1825 do, 5 do Pinet Castillon, 3 demi et 5 quarts de Hennessey à vendre par E. ROCHEREAU & CO., 27 déc 17 et 19 St Louis.

VIN ROUGE—3000 caisses St-Estèphe, St-Julien, Chateau Margaux, Léoville, Lafitte, 31 caisses du Chateau de Peyrehoste, à vendre par E. ROCHEREAU & CO., 27 déc 17 et 19 St Louis.

VIN BLANC—60 demi-barriques Haut Sauterne à vendre par E. ROCHEREAU & Co. 27 déc 17 et 19 St-Louis.

CERISES A L'EAU DE VIE—300 caisses à vendre par E. ROCHEREAU & Co. 27 déc 17 et 19, rue St-Louis.

ABSYNTHE—135 caisses de marques de … Brunnetton et Lanet, à vendre par E. ROCHEREAU & CO. 27 déc 17 et 19 St Louis.

CHEMISES DE MULHOUSE—3 caisses, à vendre par E. ROCHEREAU & CO. 27 déc 17 et 19 St Louis.

CHAPEAUX—5 caisses chapeaux de soie, à vendre par E. ROCHEREAU & CO. 27 déc 17 et 19 St Louis.

VANILLE—1 caisse vanille en magasin et à vendre par J. M. CABALLERO, 27 déc 32, Vieille Levée.

SUCRE—Blanc, jaune, brun, en magasin et à vendre par J. M. CABALLERO, 27 déc 32, Vieille Levée.

ABSINTHE SAUVAGEOL & BRUNETON—25 caisses venant d'arriver, à vendre par E. ROCHEREAU & Co, 24 déc 17 et 19, rue St-Louis.

TRUFFES—200 boîtes et 300 demi-boîtes truffes à vendre par AUGUSTE MOLIER, 29 déc—6f 90, St Louis.

VIN BLANC—100 barils vin blanc Haut-Sauterne et Haut Barsac, à vendre par AUGUSTE MOLIER, 29 déc—6f 90, St Louis.

VIN DE MARSEILLE—125 barriques vin rouge de la marque Bergasse, à vendre par AUGUSTE MOLIER, 29 déc—6f 90, St Louis.

OLIVES ET CAPRES—100 caisses à vendre par AUGUSTE MOLIER, 29 déc—6f 90, St Louis.

VIN ROUGE en caisses—1000 caisses vin rouge des marques St Julien, St-Estèphe, St-Emilion, Pauillac et la Mission, à vendre par AUGUSTE MOLIER, 29 déc—6f 90, St-Louis.

SARDINES A L'HUILE—5000 boîtes et 1/2 boîtes sardines à huile, de la marque bien connue E. Guillout, à vendre par AUGUSTE MOLIER, 29 déc—6f 90, St Louis.

EAU-DE-VIE—50 demi pipes et quarts de pipes marque J. J. Dupuy, à vendre par AUGUSTE MOLIER, 29 déc—6f 90 St Louis.

CARREAUX DE VITRES—300 caisses en débarquement du navire J S Wahs, 400 do do des navires West et Silas Holmes. 500 do en magasin, formant le plus bel assortiment de la ville. 300 caisses vitres françaises des meilleures manufactures d'Europe, à vendre à d'excellentes conditions, par NATHAN & JARVIS, 27 déc Encoignure Magasins et Commune

CHLORURE DE SODA, de Labarraque—12 barils en déchargement du navire Gosfield, du Havre, ainsi qu'un bel assortiment de médecines françaises, à vendre par NATHAN & JARVIS, 27 nov Encoignure Magasins et Commune

HUILE DE LIN—45 barils première qualité, à vendre par NATHAN & JARVIS. 27 déc Encoignure Magasins et Commune

309 caisses vin rouge St Julien … du navire Victoria, de Bordeaux, à vendre par FERROS, 22 déc Encoignure Royale et Douane.

PEAUX de veaux cirés de Lemoine—2 caisses peaux de veaux de la fabrique Lemoine, à vendre en débarquement du Tremont, du Havre, par H. DE GOER & RIPPLARD, 22 déc 91, Magasins

MEULES de moulin françaises (Burr Stone)—30 paires meules françaises, dite Burr Stones, de 44 à 54 pouces de diamètre à vendre par H. DE GOER & RIPPLARD, 22 déc 91, Magasins

Bas de laine, mérinos et coton. NOUS venons de recevoir un grand assortiment de mérinos, gaze, gilets de tricots et chemises, caleçons, gants, chaussettes et bas de différentes qualités, à vendre par McDOWELL & PECK, 16déc 96, rue des Graviers.

PORC—100 barils mess nouveau, 100 barils M. O. nouveau, à l'inspection et à vendre par J. O. WOODRUFF & Co, 23déc 93, Magasins.

SALAISONS—120 caisses assorties, en débarquement de la Céphalide, de Marseille, à vendre par COURVOISIER & Cie., 16 déc Encoignure Royale et Orléans.

VINS—25 barriques vin rouge; 60 caisses vin muscat, en débarquement de la Céphalide, à vendre par COURVOISIER & Cie., 16 déc Encoignure Royale et Orléans.

FLEURS D'ORANGE—30 caisses, à vendre en débarquement de la Céphalide, de Marseille par COURVOISIER & Co. 16 déc Encoignure Royale et Orléans.

PARFUMERIES—14 caisses parfumeries assorties, à vendre en débarquement de la Céphalide, de Marseille, par COURVOISIER & Co. 16 déc Encoignure Royale et Orléans.

HUILE—65 paniers huile d'olive de la marque Plagniol, à vendre par COURVOISIER & Co. 16 déc Encoignure Royale et Orléans

AMANDES—31 balles amandes en coques et trois barils amandes cassées, en débarquement de la Céphalide, de Marseille, à vendre par COURVOISIER & Cie., 16 déc Encoignure Royale et Orléans.

Fournitures de Daguerreotype. OBJECTIFS de Voitlander opérant rapidement, do do pour 1/4 de plaque, do do pour 1/2 do. Plaques de première qualité: 20 douzaines 1/8 de plaque, 25 do 1/4 de do, 15 do 1/2 de do. Un grand assortiment de cadres et boîtes de toutes dimensions, Brome, 1re qualité, Chlorure d'iode, 1re qualité, Hyposulfite de Soude, do, Cyanure de potassium, do, Rouge surfin, do, Tripoli de Venise, do, Terre pourrie très fine, do. A vendre à de très bas prix par LEOPOLD JEANNET, 25 nov—6f 22, rue St Louis.

Conserves alimentaires … REÇU … et à vendre par le soussigné … [illegible] F. G. LAB… & Co, … Chartres.

☞ Nous sommes autorisés à annoncer que l'Hon. A. D. CROSSMAN est candidat pour être réélu Maire de la ville de la Nouvelle Orléans.

MAIRIE DE LA NLLE-ORLEANS. Le 3 janvier 1848. CONFORMEMENT à une résolution passée par le Conseil de la Municipalité No. … en séance du 31 décembre 1847, avis est par le présent donné que le lundi, 10 du courant, à midi, à mon Bureau, j'adjugerai au plus haut et dernier enchérisseur, pour l'espace d'une année, la ferme de la halle du Port de la 2de Municipalité. Pour les conditions, voir les résolutions … 4 jan A. D. CROSSMAN, Maire.

Mairie de la Nouvelle-Orléans. CONSEIL GENERAL. *Séance de Mercredi, le 29 décembre 1847.*

ORDONNANCE supplémentaire à l'ordonnance intitulée "Ordonnance pour établir un taux uniforme de taxes sur les colporteurs, marchands, &c. &c." approuvée le 16 décembre 1846. Le Conseil Général de la ville de la Nouvelle Orléans ordonne ce qui suit:

Article 1er. Toute personne faisant des affaires en gros, soit comme marchand, épicier, négociant, trafiquant, droguiste ou apothicaire, paiera une taxe annuelle de quarante piastres d'avance.

Article 2. Une taxe annuelle de cinquante piastres payable d'avance est imposée sur chaque marchand commissionnaire et par tout associé ou membre d'une société faisant les affaires par commission; chaque associé en commandite paiera annuellement et d'avance une taxe de cinquante piastres.

Article 3. Une taxe annuelle de vingt cinq piastres d'avance sera payée par tout courtier maritime. Bien entendu que cet article ne s'applique pas aux courtiers de change ou trafiquants en monnaie non courante en or, en argent, &c.

Article 4. Tout propriétaire d'un wagon, char, cart ou autre véhicule à quatre roues traîné par deux chevaux ou mulets et employé à vendre, transporter ou délivrer de la bière, de l'ale, du cidre ou autres boissons fermentées, du vin, des eaux minérales, du sirop ou de l'huile, paiera d'avance une taxe annuelle de vingt cinq piastres.

Article 5. Tout propriétaire d'un wagon, char, cart ou autre véhicule traîné par plus de deux chevaux ou mulets et employés à vendre, transporter ou délivrer de la bière, de l'ale, du cidre, du vin, des eaux minérales, du sirop ou de l'huile, paiera d'avance une taxe annuelle de cinquante piastres. Et il est expressément défendu à aucune personne de faire traîner dans les rues aucun véhicule de l'espèce ci-dessus décrite, ayant plus de 7 pieds de largeur d'essieu, sous peine d'une amende qui ne sera pas moindre de dix, et n'excédera pas cent par chaque contravention, recouvrable pardevant tout tribunal compétent au profit de la Municipalité dans les limites de laquelle sera commise la contravention.

Cette ordonnance sera mise en force à dater du 1er janvier 1848.

(Signé) D. STICKNEY, Président.
Approuvé le 31 décembre 1847
(Signé) A. D. CROSSMAN, maire.
Pour copie conforme.
A. MAZUREAU, secrétaire.

A Dater du 10 janvier 1848, les chars de Lafayette partiront de chacune des extrémités de la ligne, toutes les quinze minutes pendant la journée, partant à 7 3/4 du matin de Lafayette, et à 8 1/2 heures de la Nouvelle Orléans. Avant ce temps dans la matinée, et après pendant la soirée, ils continueront leurs voyages comme par le passé; avec l'addition d'un char extra, partant à 7 1/2 heures P. M. de la Nouvelle-Orléans. 6 jan

Chemin de fer du golfe du Mexique. ARRANGEMENTS D'HIVER. A PARTIR du 1er janvier 1848, les chars partiront chaque jour aux heures suivantes: Départs de la ville. 9 heures A. M. 3 heures P. M. ☞ Un train spécial pour le Lac Borgne partira du dépôt de la ville tous les DIMANCHES à 8 heures et demie du matin, et repartira du Lac Borgne à quatre heures et demie de l'après-midi. Départ du Lac Borgne. 5 heures et demie A. M. 1 heure et demie P. M. Départ du débarcadère Ducros, à 7 heures A. M. Prix du voyage à l'aller, 75 cents—Enfants et esclaves, 35 cents. Restaurant chez Proctor, sur le Chemin à Coquilles, tenu par Mr Garcia et M Wm. Trim. 27 déc

CHARGEMENT du navire Mary et Adeline—2,300 barils chaux de Thomaston en déchargement et à vendre par JOHN HAYMAN & Co, 5janv 73, Poydras et 11, Magasins Rouges.

DRAPS—4 caisses DRAPS ANGLAIS superfine, à vendre à bas prix pour clore une consignation. DUNCAN KENNEDY, 5janv 51, rue Toulouse.

BOTTES, souliers et brodequins—246 caisses en déchargement du navire Havre et Orion, à vendre par R. G. HOBBS, 5 jan 12, rue de la Douane.

EN déchargement du navire Lorena de Bordeaux: 5 1/2 pipes Champagne, cognac Olivier, 7 1/4 do do do, 6 1/4 do de preuve, cognac J. J. Dupuy, 10 1/4 do do do, 40 barriques vin rouge Médoc, Ch. Bernon 1844, 30 do do Montferrand, 24 caisses vin blanc Sauterne, 25 barils Sauterne do, 30 do Barsac, 60 caisses cerises à l'eau de vie à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co, 5janv 114 A. 16 St Louis.

HUILE D'OLIVE—500 paniers en bouteilles de 24 onces, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co, 5 jan 27 rue St Louis.

MADERE DE CETTE—40 barils de 30 gallons, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co, 5 jan 27, rue St Louis

VIN ROUGE VIEUX POUR FAMILLE—… à vendre par MARTIAL PEYRET & Co, 5 jan 27 rue St Louis

BOUCHONS—1400 milliers de bouchons pointus et réguliers, en balles de 10, 15 et 20 mille, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co, 5 jan 27 rue St Louis

VIN MUSCAT—300 caisses vin Muscat de Frontignan supérieur, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co, 5 jan 27, St Louis

VIN BLANC—60 barils Haut Sauterne et Haut Barsac, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co, 5 jan 27, St Louis

FRUITS AU JUS—30 caisses fruits au jus, prunes, abricots, cerises, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co, 5 jan 27, rue St Louis.

FRUITS à l'eau de vie, prunes, cerises, abricots, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co, 5 jan 27, rue St Louis.

MARASCHINO—26 caisses d'importations directe, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co, 5 jan 27, rue St-Louis.

FONDS DE LA BANQUE DES CITOYENS, à vendre. S'adresser à EDWD. SHIFF, 23 déc—27 No. 74 rue du Canal

FONDS de la Banque des Citoyens, en sommes à la convenance des acheteurs, à vendre par LEOPOLD JEANNET, 23 déc 22 rue St Louis.

FONDS de la Banque des Citoyens en sommes à la convenance des acheteurs, à vendre par PIERRE POUTZ. 23sept 93 Douane

CHANGE SUR LA HAVANE à courte vue, à vendre par W H SIMMONS, 29 nov 30 rue Gravier

NORMAN & KENNEDY, Marchands Commissionnaires, No. 75, rue Tchoupitoulas, Nouvelle-Orléans. 3 jan

CANONGE—Joaillier, Bijoutier. Rue de Chartres, No. 93, près Conti. VIENT de recevoir un joli assortiment de bijouterie de Paris, bracelets, dernier genre, avec montres, diamans, perles, etc., … en diamans, bagues, épinglettes et autres articles, qu'il vendra à des prix modérés. 30 déc—8

$50 de Récompense. PARTI marron de chez le soussigné, le 27 de novembre dernier, le griffe BILL STANDLEY, taille d'environ 5 pieds 5 pouces, âgé d'environ trente ans. Il est habillé de gris … et un chapeau noir, … et le visage rond. La récompense ci dessus sera payée à qui conque le reconduira chez son maître, rue d'Amour, entre Esplanade et Port, ou 20 piastres à quiconque donnera les informations précises sur le lieu où il est, et le fera retrouver par son maître. 5 jan—10f JOHN LAND.

MAGASIN DE TAPISSIER Et de Papiers Peints, Rue de Chartres, 58. TOUJOURS en mains une grande variété d'ameublements français, tapisserie française et papiers peints des plus nouveaux modèles. Les ordres donnés pour l'ameublement ou la tapisserie des maisons seront promptement remplis. Les soussignés ayant dans leur atelier des ouvriers français de premier ordre, peuvent assurer ceux qui les emploieront que leur ouvrage sera parfaitement fini. DUBOIS & FINN, 3 jan—6 58, rue de Chartres.

A. C. GOUGH, rue de Chartres, No 4, ayant récemment acheté un grand assortiment de marchandises sèches et nouveautés à 75 p. 0/0 au-dessous du cours, informe le public qu'il les vendra à 50 p. 0/0 meilleur marché que les prix de la place. Collerettes depuis 50 cents jusqu'à $1 50 cents; chemisettes do do; dentelles de fil à bas prix; alpaccas en couleur de fantaisie; cachemires à carreaux, très riches; soie noire unie et de couleur, cravates de fantaisie pour dames, fermoirs pour sacs à ouvrage.—Aussi une grande variété d'articles bons pour cadeaux. 3 jan—3

CHAMPAGNE CORDON ROUGE PRINCE DE METTERNICH—En déchargement du navire Edouard du Havre. 100 paniers de cette marque, supérieur, à vendre par CH. MAILLOT & Co., 29 déc—6 33, rue Gravier.

COUVERTURES de Zoé Granier fils, en débarquement de l'Oceana, de Bordeaux: 50 balles 3 points première qualité, 20 do 3 do douzième do, 10 do 6 do grises et blanches, 10 do 7 et 8 points blanches bordées, 10 do 9 et 10 do do superfines, 2 do 11 points extra fines, à vendre par H. de GOER & RIPPLARD. 25 nov

PRUNES—25 caisses prunes de la nouvelle récolte, qualité supérieure, en jarres et boîtes transparentes, en débarquement du navire Victoria de Bordeaux, et à vendre par A. CARRIERE, 20 déc 94, Vieille Levée.

MARCHANDISES sèches en débarquement et à vendre par les soussignés: Couvertures de laine bleues, blanches, grises et vertes; kerseys et linseys; coton écru pour nègres, cotons blancs et écrus de 3/4, 7/8, 4/4, 5/4, 6/4, 8/4, 10/4 et 12/4 de large; gingas coton à carreaux; … [illegible] … F. LAMBERT, 126, Royale.

AMUSEMENTS

THEATRE D'ORLEANS

Samedi 8 Janvier 1848.
La seconde représentation de
LUCIE DE LAMMERMOOR,
Grand opéra en 4 actes, de Donizetti.
En mémoire de la victoire du 8 janvier …
L'HYMNE A PIE IX
Cantate …

☞ On commencera à six heures 3/4 …

SOIRÉES ÉLÉGANTES de M et Mme HAZARD. *A la nouvelle salle … rue St Charles, entre Hevia et Girod.*

A une assemblée … dont les noms … teurs, savoir:
J. P. Lavillebeuvre, J. Peters Jr,
Hypolite Mossy, Jules Bright,
D. Caty, R. C. Fauland.
A. N. Wil…

Il a été résolu par la même assemblée … donné une série de huit bals … avoir lieu le lundi … de chaque semaine suivante.
P. F. HAZARD, Directeur.
Les personnes … s'adresser à M HAZARD … 5janv 10t

SALLE ST-LOUIS. Bals Masqués de Société.

MESSIEURS les souscripteurs … des billets d'invitation, sont priés de … au bureau de la salle. … janvier 1848.

Commissaires.
Acuant Pilie, G. A. B…
Alex Levy, Nor. W…
*B O'Connell, *T. Lavendais,
J. B. Leche, G. W. D…
*P. A. Casenave, … Bo…
G. Schmidt, B. F. S…
*C. J. Mecker, *F. X. Rabot,
Wm F. Wagner, Chas Crozat.
* Comité d'admission et d'invitation.

M F A Legendre chef d'orchestre de la Salle St Louis, a fait une grande collection de … danses et valses nouvelles, parmi lesquelles se trouvent les suivantes:
Le dimanche du Sonneur, Quadrille par Musard.
Vive le Roi,
Ne touchez pas à la Reine,
La Closerie des Genets,
Brididi,
Les Paysans,
Gibby la Cornemuse,
Les Etoiles Filantes, Valse par T…
Fleur de Marie,
Pas des Fleurs,
Hélène,
Paris et Londres,
Le Diable à Quatre,
6 jan—2

SPECTACLE NOUVEAU. M. A. MUTI a l'honneur d'informer le public … spectacle entièrement nouveau, exécuté par sa Troupe de Chiens … DANSES COMIQUES ET … MARCHES ET AUTRES EXERCICES … *Ordre du Spectacle.* PREMIERE PARTIE. Le petit chien BRILLANT imitera le cheval de Napoléon … Un singe africain … Grande galopade et marche par CAROLINE … Nouvelle valse du Tyrol par Mme POTALLE … M. SANSFACON … Danse sur les jambes de devant par JIM CROW … Introduction d'une armée russe … 2ME PARTIE. La polka dansée avec tous ses mouvements … par Mme POMPRUNELLE … M. ARLECHINO … Mme TRILLERY … M. MUTI espère recevoir sa part du patronage public … La représentation a lieu sur la Levée, encoignure Marigny, 3me Municipalité, de 2 à 10 heures du soir. Prix d'entrée 25 cents, enfants 12 1/2 cents. 28 déc—15

Banque des Citoyens de la Louisiane. Nouvelle-Orléans, le 5 janvier 1848. AVIS est par le présent donné aux Actionnaires de la Banque des Citoyens de la Louisiane, qu'en vertu de la 3me section d'un acte intitulé "Acte à l'effet de mettre l'Etat à l'abri des pertes qui pourraient résulter des Bons de l'Etat émis en faveur des Banques … approuvé le 6 avril 1847, une assemblée des Actionnaires aura lieu en la maison de Banque, le lundi 7 février prochain, depuis 10 heures du matin jusqu'à 3 heures de l'après midi, à l'effet d'élire parmi eux trois Directeurs. 5janv—1m V. ALLAIN, Président

ASSOCIATION CONSOLIDÉE DES CULTIVATEURS DE LA LOUISIANE. Nlle Orléans, 5 janvier 1848. CONFORMEMENT à la troisième section de l'acte de la Législature, approuvé le 6 avril 1847, intitulé "Acte à l'effet de mettre l'Etat à l'abri des pertes qui pourraient résulter des bons de l'Etat émis en faveur des Banques hypothécaires", les actionnaires de cette institution sont notifiés qu'une assemblée aura lieu à la maison de Banque, lundi 7 février prochain de 9 heures A. M. à 3 P. M. à l'effet d'élire trois Directeurs pour servir pendant l'année courante. 6 jan—30 A. MURPHY, Président

Compagnie d'Assurance des Négocians. Nouvelle Orléans, 3 janvier 1848. AVIS est donné aux actionnaires que l'élection annuelle de sept directeurs de l'institution aura lieu au bureau de la compagnie lundi 10 courant de dix heures A. M. à deux heures P. M. 4 jan JOHN PEMBERTON, Président

Compagnie d'Assurances des Négocians. Nouvelle Orléans, 3 janvier 1848. LA direction a déclaré ce jour, un dividende … payable aux actionnaires … 4 jan JOHN PEMBERTON, Président

Bureau de la Compagnie de Rail-Road de la Nouvelle-Orléans et Carrollton. AVIS—L'élection … de sept directeurs pour servir pendant l'année 1848, aura lieu à ce bureau, lundi 10 janvier entre 10 heures A. M. et 2 heures P. M. 31 déc—10f CHAS. BAQUE, Secrétaire

Banque des Mechanics & Traders. Nlle Orléans, 29 décembre 1847. L'ELECTION annuelle des directeurs de la Banque aura lieu à la maison de Banque, lundi 10 janvier prochain, entre 10 heures A. M. et 2 heures P. M. 30 déc—1m3ja SAM. C. BELL, Caissier

BANQUE DE LA LOUISIANE. Nouvelle Orléans, 23 décembre 1847. L'ASSEMBLEE annuelle des actionnaires de cette institution aura lieu à cette Banque mardi 25 janvier prochain, à une heure. 24 déc R. M. DAVIS, Caissier

BANQUE DE LA LOUISIANE. NOUVELLE ORLEANS, 24 décembre 1847. LES actionnaires de cette institution, sont prévenus que l'élection annuelle des directeurs, pour l'année 1848, aura lieu à la banque lundi 24 janvier prochain, entre onze heures et une heure. 24 déc R. M. DAVIS, caissier

Bureau du Rail Road Pontchartrain. DES soumissions seront reçues à ce Bureau, jusqu'au 13 janvier prochain, pour une année de la location de l'Hôtel Washington, de la maison de l'Arche, et de la maison des Bains, situées au Lac, au bout du Rail Road. Par ordre du comité. 24 déc—13 PH. GUESNON, Secrétaire

SAISON D'AFFAIRES. *Avis de grande importance aux Marchands et Négocians.* LA grande circulation que le journal Espagnol *la Patria* a obtenue dernièrement parmi les Espagnols de l'Etat, aussi bien qu'à Cuba, au Mexique, Yucatan, etc., nous a engagés à … un journal quotidien à dater du 1er octobre dernier. Conséquemment les marchands et le public en général trouveront de l'avantage à … leurs avis dans le dit journal, comme étant le meilleur moyen d'aviser les Espagnols des Etats-Unis, et ceux des pays nommés ci-dessus. ALEMAN & GOMEZ, 16 nov—9m 150, rue Royale

CHANGEMENT DE DOMICILE. LE soussigné prévient ses amis et le public en général qu'il a transféré son établissement de distillateur confiseur, de la rue Royale No. 230, à la rue de Chartres No. 81, entre Conti et Bienville; où il offre à vendre les marchandises d'importation et du pays détaillées comme suit: 100 caisses liqueurs assorties demi fine, fine et superfine; 25 do eau verte; 20 do curaçao grand modèle; 10 do curaçao petit modèle; 25 do absinthe Versin et Lacoultre; 10 do Sauvageol et Bruneton; 10 do E. Pernod; 30 do marasquin petit et grand modèle; 200 paniers anisette de Bordeaux, demi fine, fine et superfine; 5 caisses eau de vie de Dantzic; 5 do anisette de Hollande; 10 do Old Rough & Ready bitter … ; 10 do ratafia de Mures; 10 douzaines … confitures du pays … limon et cédrat, … assortis pour la … Eau de beauté pour enlever les taches et rousseurs; Eau de Cologne. AUSSI: En magasin, reçu par les derniers arrivages: 300 livres Coriandre, … 250 do fenouil de Florence, 200 do anis Etoile, 100 do Hysope. 100 livres mélisse, 200 do grande absinthe, 200 do petite absinthe, 100 do menthe, 30 do Macis, 20 do graines d'Ambrette, … do Cervi, d'Aucus de Crête, Ecorce de Curaçao, racine d'Angélique, … Aussi un assortiment d'Essence qualité supérieure, de fenouil fin, Bergamotte, Romarin, Citron Cédrat, Néroly pétale … anis vert Badiane, Absinthe première qualité, extrait de Jasmin et de Rose. J. BOURDIN, 27 déc—30 81, Chartres, entre Conti et Bienville.

A VENDRE, au débarquement du Wakona, de Bordeaux: 1… futailles eau-de-vie de diverses marques; 500 caisses vin rouge St Julien Médoc; 70 barriques vin rouge pour familles; 136 barils vin blanc divers crûs; 25 caisses prunes en pots; 20 caisses prunes en caisses. D'importations antérieures en magasin, 140 futailles eau-de-vie diverses qualités; 120 barils vin blanc divers crûs; 1050 caisses vin rouge St Julien Médoc; 40 barriques vin de Marseille (marque Bergasse); 15 barriques vin rouge. 25 nov Par J. & J. TARDOS, 15, Conti.